

Ceux qui étendent la main pour affermir l'arche

Section 85

Cadre historique

Ce que l'on appelle maintenant la section 85, Joseph Smith l'écrivit le 27 novembre 1832 à William W. Phelps. La première partie de la lettre disait :

«Je dis frère, parce que c'est ce que je ressens sincèrement et bien qu'il n'y ait pas longtemps que je vous ai écrit une lettre, j'ai cependant le sentiment que vous me pardonneriez d'écrire celle-ci, car il y a beaucoup de choses que je souhaite vous communiquer. Parmi les choses dont je parlerai dans cette lettre il y en a qui me préoccupent considérablement. Je vais bien et ma famille aussi; plaise à Dieu qu'il en aille de même pour vous et les vôtres et pour tous les frères et sœurs qui se souviennent de s'informer des commandements du Seigneur et du bien-être de Sion et d'une personne telle que moi; et tandis que je dicte cette lettre, je m'imagine que vous dites ou que vous pensez quelque chose de semblable à ces mots: «Mon Dieu, tu es grand et puissant, c'est pourquoi montre à ton serviteur ce qui adviendra de ceux qui tentent de monter en Sion afin de garder les commandements de Dieu et cependant ne reçoivent pas leur héritage par consécration, par donation de l'évêque, l'homme que Dieu a désigné d'une manière légale, conformément à la loi donnée pour organiser et régler l'Église et ses affaires.»

«Frère William, dans l'amour de Dieu, ayant la confiance la plus implicite en vous en tant qu'homme de Dieu, ayant obtenu cette confiance par une vision du Ciel, je m'en vais par conséquent vous exposer quelques-uns des sentiments de mon cœur et répondre à la question» (*History of the Church*, 1:297,98).

Le corps de la lettre répond aux pensées et aux questions qui préoccupaient William W. Phelps et fut considéré comme la parole du Seigneur. Maintenant la section 75, la lettre, fut insérée dans l'édition de 1876 des *Doctrine et Alliances* par Orson Pratt, agissant sous la direction du président Brigham Young.

Notes et commentaire

D&A 85:1. Importance de la tenue des registres au Missouri

Le président Joseph Fielding Smith note que l'homme sera jugé d'après les registres tenus sur terre et «par conséquent ils doivent être précis dans tous leurs détails. . .

«La mise par écrit de la façon de vivre de ces membres consacrés était importante à cause de la nature de l'alliance qu'ils étaient tenus de faire quand ils entraient dans cet ordre ou alliance. . .

«... Les noms de tous les membres fidèles devaient être inscrits, avec un compte rendu de leur intention, de leur foi et de leurs œuvres. Quel peuple heureux ils auraient été s'ils avaient écouté attentivement ces commandements, car le Seigneur avait promis de les protéger dans ces héritages s'ils lui étaient fidèles. Le Seigneur savait qu'il y en aurait parmi eux

qui flancheraient; certains iraient en Sion sans être disposés à se consacrer, eux et leurs biens, au bien-être de Sion et ne pourraient par conséquent recevoir d'intendance dans l'alliance que le Seigneur avait faite avec les saints. Il commanda donc que tous ceux qui venaient en Sion et n'étaient pas disposés à recevoir un héritage et une consécration conformes à sa loi ne fussent pas comptés parmi les fidèles» (*Church History and Modern Revelation*, 1:348,49).

D&A 85:4, 12. Pourquoi certaines généalogies ne devaient-elles pas être tenues?

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos de cette révélation :

«Les derniers versets de cette révélation disent que tous ceux dont le nom ne se trouve pas dans le livre de souvenir n'auront pas d'héritage en ce jour-là. Ils auront leur part avec les incroyants où il y aura des pleurs et des grincements de dents. «Et tous ceux qui sont de la Haute Prêtrise dont on ne trouvera pas les noms dans le livre de la loi, ou que l'on découvrira avoir apostasié ou avoir été retranchés de l'Église, de même que la Moindre Prêtrise ou les membres, ne trouveront point, en ce jour-là, d'héritage parmi les saints du Très-Haut.» Il est dit qu'il leur sera fait comme au peuple de l'époque d'Esdras après qu'il fut sorti de la captivité babylonienne. A cette époque-là le Seigneur dit par l'intermédiaire de son prophète :

«Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ne les trouvèrent pas. Ils furent déchus du sacerdoce» (*Esdras* 2:62).

«Les membres de l'Église d'aujourd'hui doivent considérer ce qui est écrit comme un avertissement, veiller à rester préparés en obéissant fidèlement aux principes de l'Évangile et être fidèles à leurs alliances, de sorte que quand ce jour viendra, s'ils sont ici pour y prendre part, ils ne se trouvent pas dans le même état que ces Juifs de l'époque d'Esdras, mais que leur nom soit écrit dans le livre de souvenir» (*Church History and Modern Revelation*, 1:352).

D&A 85:7,8. Qui est ce «quelqu'un de puissant et de fort»?

Beaucoup de gens qui ont apostasié de l'Église ont utilisé l'allusion à ce «quelqu'un de puissant et de fort» (*D&A* 85:7) qui mettra en ordre la Maison de Dieu et aussi l'allusion à celui «qui avance la main pour affermir l'arche» (verset 8) pour essayer de justifier leur apostasie. Ils prétendent que divers présidents de l'Église ont perdu la faveur de Dieu et sont rejetés et qu'eux, les apostats, sont ce «quelqu'un de puissant et de fort» appelé par Dieu pour mettre les choses en ordre. Ces prétentions audacieuses et blasphématoires montrent à quel point certains déforment les Écritures. Dans une déclaration officielle faite en 1905 la Première Présidence (Joseph F. Smith, John R. Winder et Anthon H. Lund) expose les circonstances qui furent à l'origine de cette révélation et ceux de qui ces deux expressions parlaient :

«Il faut remarquer avant tout que le sujet de toute cette lettre, ainsi que la partie de cette lettre qui fut acceptée plus tard comme révélation, a trait aux affaires de l'Église au Missouri, au rassemblement des saints dans ce pays et à l'obtention de leur héritage en vertu de la loi de consécration et d'intendance; et le prophète traite en particulier de ce qui va advenir de ceux qui ne reçoivent pas leur héritage par ordre ou donation de l'évêque. . .

«C'est pendant que cet état de rébellion, de jalousie, d'orgueil, d'incrédulité et de dureté de cœur régnait parmi les frères de Sion (comté de Jackson, Missouri), toutes choses auxquelles l'évêque Partridge prit part, que les paroles de la révélation tirées de la lettre du 27 novembre 1832 à William W. Phelps furent écrites. «L'homme qui a été appelé, nommé de Dieu» pour «arranger par lotissements les héritages des saints» – Edward Partridge – était à ce moment-là hors du bon chemin, négligeant son devoir, et avançant «la main pour affermir l'arche»; il était par conséquent mis en garde contre le jugement imminent de Dieu et il fut prédit que quelqu'un d'autre «quelqu'un de puissant et de fort» serait envoyé par Dieu pour prendre sa place, pour avoir son épiscopat, quelqu'un sur qui reposerait l'Esprit et le pouvoir de cette haute fonction, grâce auquel il aurait le pouvoir de «mettre en ordre la Maison de Dieu et [d'] arranger par lotissements les héritages des saints»; en d'autres termes, quelqu'un qui ferait le travail que l'évêque Edward Partridge avait été chargé de faire, mais n'avait pas accompli. . .

«Et étant donné que par son repentir, ses sacrifices et sa souffrance l'évêque Edward Partridge obtint certainement un adoucissement du jugement dont il était menacé, c'est-à-dire de tomber «sous le trait de la mort, comme un arbre qui est frappé par le trait fulgurant de l'éclair», on peut également considérer que la raison d'envoyer quelqu'un pour remplir son poste, «quelqu'un de puissant et de fort pour mettre en ordre la Maison de Dieu pour arranger par lotissements les héritages des saints», comme étant devenu caduque et les circonstances ayant donné lieu à la prophétie comme réglées» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:112, 115, 117).

Nous avons donc appris ceci: Edward Partridge, l'évêque de l'Église, était celui qui était «appelé, nommé, pour arranger par lotissements les héritages des saints». Mais Edward Partridge était-il celui qui, en 1832, étendait «la main pour affermir l'arche» et était menacé de tomber «sous le trait de la mort, comme un arbre qui est frappé par le trait fulgurant de l'éclair»? Certainement. Les frères de l'époque n'avaient qu'une expérience limitée. L'Église n'était organisée que depuis peu. L'ordre de la prêtrise n'était pas compris à l'époque comme il l'est aujourd'hui. Les frères la composant venaient seulement d'être rassemblés. Certains d'entre eux se rebellaient souvent contre le prophète et contre l'ordre de l'Église à cause de cette situation; et il fallut des instructions, du temps et de l'expérience pour permettre aux hommes de comprendre leurs devoirs et de maintenir des rapports corrects vis-à-vis des autres comme officiers de l'Église.

«L'évêque Partridge était un des frères qui – bien qu'étant un homme extrêmement digne, un homme que le Seigneur aimait et que le prophète décrivait comme étant «un modèle de piété» et «un des grands hommes du Seigneur» – s'opposaient parfois au pro-

phète en ces premiers jours et cherchait à le corriger dans sa manière d'administrer les affaires de l'Église; en d'autres termes, il étendait «la main pour affermir l'arche» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:113).

D&A 85:7. Pourquoi y a-t-il encore des personnes qui prétendent être «quelqu'un de puissant et de fort»?

«Certains de nos contemporains ont créé leur propre secte, et il y en a parmi eux qui essaient de se réfugier derrière la section 85 des Doctrine et Alliances.

«Ils essaient de dire que l'Église s'est égarée, que les dirigeants ne sont plus inspirés et que l'on a besoin de «quelqu'un de puissant et de fort» pour reprendre en main les affaires du Seigneur. Et sans manifester la moindre modestie, ils se portent volontaires pour ce poste» (Mark E. Petersen, dans *Conference Report*, avril 1973, p. 159).

Ces personnes se rendent coupables de cette même erreur contre laquelle cette Écriture nous met en garde: elles prennent sur elles «d'affermir l'arche» (voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 85:8).

D&A 85:7. Comment peut-on mettre à l'épreuve les prétentions d'une personne à recevoir des révélations pour diriger l'Église?

En réponse à cette question critique Bruce R. McConkie a dit:

«Toute personne dûment nommée et soutenue pour agir à titre officiel dans l'Église a droit à l'esprit de révélation pour guider l'organisation ou le groupe qu'elle préside. «Les présidents ou la présidence dirigent l'Église», dit le prophète, «et les révélations de la volonté de Dieu à l'égard de l'Église doivent être données par l'intermédiaire de la présidence. Tel est l'ordre du Ciel et le droit sacré de cette prêtrise. C'est aussi, pour tout officier de notre Église, le droit d'obtenir des révélations pour ce qui concerne son appel et son devoir particuliers dans l'Église. (Enseignements, p. 86).

«Ce système de promulguer les révélations par le chef officiel de l'œuvre du Seigneur sur la terre est si rigide qu'il est le test permettant de déterminer la véracité ou la fausseté de ce que l'on prétend être des révélations. *Aucun autre n'est désigné parmi vous pour recevoir mes commandements et mes révélations jusqu'à ce que je le reprenne*, dit le Seigneur à propos du prophète. *Et ceci sera une loi pour vous, pour que vous n'acceptiez pas comme révélation et commandements les enseignements de quiconque viendra devant vous. Et ceci je vous le donne, afin que vous ne soyez pas séduits, afin que vous sachiez qu'ils ne sont pas de moi*» (D&A 43:2-7; *Doctrines du salut*, vol. 1, pp. 269-274)» (*Mormon Doctrine*, pp. 646, 647).

D&A 85:8. Que signifie «affermir l'arche de Dieu»?

Cette expression provient d'un événement qui se produisit pendant le règne du roi David dans l'Israël antique (voir 2 Samuel 6:1-11). Pendant que l'on transportait l'arche d'alliance à son lieu de repos officiel après qu'elle eut été renvoyée par les Philistins qui l'avaient capturée, le chariot qui la portait passa sur un endroit raboteux et l'arche se mit à basculer. Un homme du nom d'Ouzza chercha à la redresser et fut frappé de mort. A première vue ce châtement peut paraître excessif, mais on acquiert une perspective dif-

férente quand on se souvient que l'arche était l'objet tangible qui symbolisait la présence de Dieu, son trône, sa gloire, sa majesté divine. Lorsqu'elle fut donnée au commencement à Israël, l'arche fut mise dans le saint des saints dans le tabernacle, et même le prêtre n'avait pas la permission de s'en approcher. Seul le souverain sacrificateur, symbole du Christ, pouvait s'en approcher et ce uniquement après s'être soumis à un rituel compliqué de purification personnelle et d'expiation pour ses péchés. La sainteté de Dieu est clairement enseignée dans les Écritures. Rien d'impur ne peut demeurer en sa présence (voir 6:57). Sa présence est comme un feu dévorant (voir Hébreux 12:29). Ceux qui portent les vases du Seigneur doivent être purs (voir D&A 133:5).

Aussi bien intentionné qu'il fût, Ouzza s'approcha sans cérémonie de ce qu'on ne pouvait approcher que dans les conditions les plus strictes. Il n'avait pas foi en la puissance de Dieu. Il se dit que l'arche était en danger, oubliant qu'elle était le symbole physique du Dieu qui a tout pouvoir. Quel homme peut présumer sauver Dieu et son royaume par ses propres efforts?

«L'offense d'Ouzza consistait en ce qu'il avait touché l'arche avec des sentiments profanes, bien qu'avec de bonnes intentions, à savoir de l'empêcher de basculer et de tomber du chariot. Toucher l'arche, le trône de la gloire divine et la garantie visible de la présence invisible du Seigneur, était une violation de la majesté du Dieu saint. «Ouzza était donc le symbole de tous ceux qui, avec de bonnes intentions, humainement parlant, et cependant avec un esprit non sanctifié, se mêlent des affaires du royaume de Dieu, estimant qu'elles sont en danger et dans l'espoir de les sauver» (O. V. Gerlach)» (Keil and Delitzsch, Commentary, book 2; Joshua, Judges, Ruth, 1 and 2 Samuel, «Second Book of Samuel», p. 333.)

Dans la révélation moderne, le Seigneur fait allusion à cet incident pour enseigner le principe que le Seigneur n'a pas besoin de l'aide des hommes pour défendre son royaume (voir D&A 85:8). Et pourtant il y a aujourd'hui même des gens qui craignent que l'arche ne soit occupée à basculer et prennent sur eux de la redresser. Il y en a qui sont certains que les femmes ne sont pas traitées équitablement dans l'Église, des gens qui veulent donner une bénédiction non autorisée ou des gens qui veulent changer les doctrines établies de l'Église. Ce sont des affermis-seurs d'arche. Les meilleures intentions ne justifient pas une telle ingérence dans le plan du Seigneur. Le président David O. McKay et le président John Taylor ont tous deux appliqué cette leçon aux saints modernes.

«Il y a un certain danger à quitter notre domaine et à essayer sans autorité de diriger les efforts d'un frère. Vous vous souvenez du cas d'Ouzza qui étendit la main pour saisir l'arche (voir 1 Chroniques 13:7-10). Il semblait justifié, quand les bœufs trébuchèrent, d'avancer la main pour affermir ce symbole de

l'alliance. Nous pensons aujourd'hui que son châtiement était très sévère. Quoiqu'il en soit, on peut retirer de cet événement une leçon de choses. Regardons autour de nous, nous verrons combien rapidement les hommes qui essaient, alors qu'ils n'en ont pas l'autorité, d'affermir l'arche meurent spirituellement. Leur âme s'aigrit, leur raison se déforme, leur jugement se fausse et ils perdent l'Esprit. Tel est l'état pitoyable d'hommes qui, négligeant leurs responsabilités, passent leur temps à trouver à redire chez les autres» (McKay, *Gospel Ideals*, p. 258).

«Nous connaissons une certaine insubordination parmi nous. Mais il y a un principe associé au royaume de Dieu qui reconnaît Dieu en toutes choses et qui reconnaît la prêtrise en toutes choses, et ceux qui ne font pas cela feraient mieux de se repentir sinon c'en sera vite fait d'eux; je vous dis cela au nom du Seigneur. Ne pensez pas que vous êtes sages et que vous pouvez gérer et manipuler la prêtrise, car vous ne le pouvez pas. C'est Dieu qui doit gérer, régler, dicter et se tenir à la tête, et chaque homme être à sa place. L'arche de Dieu n'a pas besoin d'être affermie, surtout par des hommes incompetents, sans révélation et sans connaissance du royaume de Dieu et de ses lois. C'est une grande œuvre que celle dans laquelle nous sommes engagés et il nous incombe de nous préparer pour le travail qui nous attend et de reconnaître Dieu, son autorité, sa loi et sa prêtrise en toutes choses» (John Taylor, *Gospel Kingdom*, p. 166).



David O. McKay a lancé l'avertissement que les personnes sans autorité qui tentent «d'affermir l'arche» meurent spirituellement